

EDITO

L'éditorial : sa place, sa nature, sa fonction et son rôle

Il est une tradition bien établie qui veut qu'un journal interne rédigé à destination des membres d'une entreprise, d'un organisme, d'un public cible, d'une association ... soit précédé d'un éditorial faisant état d'une somme d'informations venant apporter des détails, des précisions sur tel ou tel aspect de l'évolution de la politique des dirigeants de la structure concernée.

L'UFOLEP développe cette démarche managériale grâce à l'existence du Bulletin d'information technique « CONT@CT » puisque l'éditorial est le premier document qu'il nous est donné de lire chaque quinzaine avant la diffusion des informations techniques nouvelles à connaître par chacun des destinataires.

Ainsi que vous avez déjà dû le constater, chaque éditorial est l'occasion donnée à un membre de l'équipe nationale des administrateurs d'user de son rôle d'informateur privilégié.

Ce n'est pas une mince affaire !...car quel contenu choisir, quel ton utiliser, quelle information choisir pour illustrer cette production écrite ? A quoi doit-elle ressembler ?..... une sollicitation à engager une discussion,..... une tribune pour exprimer des sentiments, des engagements, des perspectives ...

Pour la rédaction de l'éditorial qui me revient ce mois-ci, j'ai choisi d'évoquer deux sujets qui nous concernent tous :

- La société numérique.
- Les applications du projet pour la nouvelle mandature.

Lundi 14 Novembre dernier, j'ai assisté au siège de l'OCDE à Paris, en tant que membre de l'UFOLEP Nationale, à la séance inaugurale de la semaine de l'éducation créée il ya 17 ans par la Ligue de l'enseignement. Le sujet portait sur le numérique tant au niveau de l'éducation, de l'économie et de la co-participation à la définition des politiques publiques. Il est de notoriété publique et chacun à son niveau peut le mesurer que le numérique « envahit tout notre univers », mais la question est de savoir si nous devons opposer une résistance, suivre tant bien que mal ce processus évolutif ou se questionner sur l'utilité d'intégrer le numérique dans notre vie personnelle, professionnelle ou/et ...associative. En usant de toute sa bonne volonté pour entrer dans cette nouvelle façon de travailler, il est indéniable que pour certains d'entre-nous ce nouveau mode de fonctionnement peut poser certaines difficultés et pourtant, à écouter les interventions des experts ce jour-là, le numérique (et sa perpétuelle évolution) construit le socle d'un progrès général au service de la société et de l'individu. Les informations disponibles grâce à l'utilisation du numérique sont autant de moyens disponibles pour se former, apprendre, chercher, communiquer, entreprendre.....mais aux dires des mêmes experts tout ceci nécessite des données de base qui sont :

- la formation institutionnalisée à l'utilisation du numérique,
- un contrôle de son bon usage et de son évolution,

EDITO

Si l'une des données fait référence à l'individu (par exemple, à ce jour, les chercheurs de l'éducation nationale mettent au point un référentiel pédagogique à intégrer au socle commun des connaissances et des compétences des élèves), l'autre donnée concerne l'ensemble des domaines des politiques publiques.

Education et politique sont donc les deux axes majeurs qui ont émergé lors de ces échanges sur le numérique. Ces deux axes seront d'ailleurs repris par l'OCDE pour établir sa traditionnelle évaluation des politiques publiques en matière d'efficacité éducative (PISA 2018) auprès des pays partenaires.

Le second sujet annoncé pour la rédaction de cet éditorial portait sur l'application de la politique fédérale (PND 5) pour la mandature qui s'ouvre.....et que je souhaite relier, pourquoi pas, avec le numérique.

Tout est prêt pour le projet de la mandature.

Mais est-ce que chaque acteur est-il suffisamment « outillé » pour choisir un axe de développement adapté à sa situation locale ?

Dès lors, que cette interrogation peut être vécue ici ou là, comment construire une stratégie opérationnelle de fonctionnement ?

Les ressources du numérique peuvent-elles entrer dans un fonctionnement partagé ?

C'est déjà le cas pour beaucoup d'échanges dans tout le réseau mais est-ce que la stratégie d'accompagnement de déploiement d'une action du PND5 sur le terrain intègre-t-elle d'une façon appropriée l'apport facilitateur du numérique ?

Si oui, permet-il à chaque acteur de connaître cet environnement, de l'intégrer et de trouver le bon axe de développement ?

Si non, faut-il imaginer un développement adapté à cet objectif de l'outil numérique ?

La perspective de notre prochain congrès peut-elle être l'occasion de réfléchir aussi sur la démarche qui consiste à permettre à chaque acteur de terrain d'être reconnu dans sa volonté de faire et de recevoir tout l'accompagnement opérationnel nécessaire. ?

La nature de cet éditorial : une information, un questionnement... peu importe finalement car je souhaite avoir pu vous communiquer une simple réflexion personnelle.

Germain TICHIT, *Elu National*

NB : Les conférences et autres interventions de la séance inaugurale de la semaine de l'éducation sont à voir sur le propre site de la « semaine de l'éducation »